

# L'IMPORTANCE DE L'ESPRIT D'ÉQUIPE

## Entrevue avec le ministre des Affaires étrangères Bill Graham

**M**ême si M. Graham n'est ministre des Affaires étrangères que depuis le 15 janvier, il connaît très bien la politique étrangère canadienne, ayant présidé le Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international de 1995 jusqu'à sa nomination. Voici un aperçu de la façon dont il les aborde et de la façon dont il envisage le rôle du Canada dans le monde.

**Canada — Regard sur le monde :** M. Graham, comment vous percevez-vous et comment envisagez-vous vos nouvelles fonctions?

**Bill Graham :** Je me considère comme quelqu'un qui aime travailler en équipe. Et la politique étrangère est certainement une affaire d'équipe : le premier ministre représente le Canada aux grandes réunions internationales comme les Sommets du G8, du Commonwealth, de la Francophonie, des Amériques ou de la Coopération économique Asie-Pacifique. Le ministre du Commerce international fait valoir les intérêts des exportateurs. La ministre de la Coopération internationale gère le programme d'aide au développement. Les secrétaires d'État s'occupent de dossiers spécifiques touchant plusieurs régions du monde. Ce sont là autant d'éléments de la même politique étrangère canadienne, une politique que nous définissons à la fois au Cabinet et au Ministère. Bien que mon rôle soit de déterminer les grandes orientations de notre politique étrangère et d'en superviser l'exécution au quotidien, je n'en suis pas moins membre d'une équipe impressionnante qui veille aux intérêts du Canada sur la scène internationale.

**Canada — Regard sur le monde :** Comment voyez-vous cette politique étrangère et le rôle du Canada dans le monde?

**Bill Graham :** Notre politique étrangère comporte depuis toujours deux volets principaux : nos relations avec les États-Unis et notre engagement dans le monde au plan multilatéral.

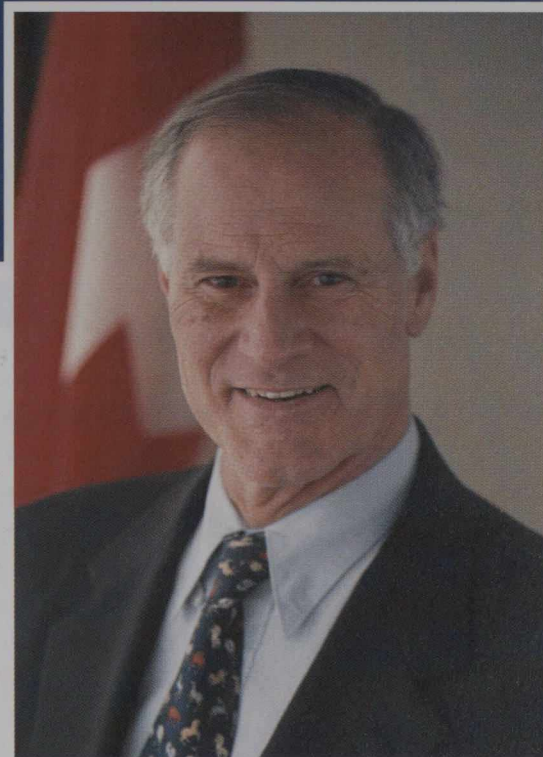
Pour le Canada, les relations qu'il entretient avec les États-Unis sont de toute première importance. Ces

relations sont fondées sur notre histoire, notre géographie, notre prospérité et notre sécurité communes. Démocraties libérales fortes et sociétés diversifiées constituées d'immigrés, nous partageons de nombreuses valeurs communes et de vastes liens familiaux. Mais nous restons des pays distincts et souverains, dotés d'identités distinctives et de rôles très différents dans le monde. Et nous ne sommes pas toujours d'accord. Le Canada a généralement privilégié de larges relations multilatérales avec ses nombreux partenaires de divers pays du monde. Par exemple, le Canada devient de plus en plus un pays de l'hémisphère, qui resserre ses liens avec toutes les régions des Amériques.

Je m'intéresse beaucoup aux institutions multilatérales. C'est grâce à la solidarité que permettent ces institutions que nous pouvons améliorer notre mieux-être collectif et faire avancer nos objectifs communs. Des institutions comme le Commonwealth, la Francophonie et l'Organisation des États américains, par exemple, peuvent jouer un rôle très important. Le Canada est depuis longtemps et restera un acteur de premier plan au sein de ces institutions, notamment grâce à sa capacité de servir d'intermédiaire pour résoudre les différends entre les gens, dans diverses parties du monde.

Je porte aussi un grand intérêt au système des Nations Unies, qui depuis 57 ans accomplit des progrès extraordinaires, bien qu'il reste certes beaucoup à faire pour améliorer le sort de l'humanité. Nous avons siégé au Conseil de sécurité six fois depuis la fondation de l'ONU en 1945, et nous y avons fait énormément progresser des dossiers comme la protection des civils dans les conflits.

*suite à la page 6*



Le ministre des  
Affaires étrangères  
Bill Graham